

# Langues en contexte et en contact

*Hommage à Cecilia Serra*

Institut de linguistique et  
des sciences du langage

Numéro édité par  
Laurent Gajo

Avec la collaboration de  
Benoit Curdy et María Eugenia Molina

Cahiers de l'ILSL N° 23, 2007

The logo for the University of Lausanne (UNIL) is a stylized, cursive script of the word 'Unil' in black ink.

UNIL | Université de Lausanne

# OBSERVATION(S)

ULRICH DAUSENSCHÖN-GAY  
Université de Bielefeld

Le travail avec des enregistrements vidéo introduit dans l'analyse deux types de perspectives : - les choix techniques et pragmatiques du caméraman ; - les catégorisations opérées par le chercheur sur et à la base des séquences filmées. Le texte suivant, rédigé avec une orientation plutôt descriptive, se veut une exemplification de ce constat. J'ai étudié trois enregistrements pris dans un cours d'allemand d'une école primaire en France en me concentrant sur Cécile, une des participantes du cours. Toute théorisation est imprévisible puisque laissée à l'intuition interprétative des lectrices et lecteurs<sup>1</sup>.

## Cécile n'aime pas trop la caméra et les interviews



A la fin de son cours d'allemand, Cécile se fait interviewer par Katja, assistante dans un IUFM qui est venue faire des enregistrements vidéo. Par Internet (MSN avec webcam) et téléphone portable (pour le son), Cécile et ses camarades ont pris contact avec leurs correspondants d'un groupe d'élèves allemands du même âge<sup>2</sup>. Katja leur demande à tour de rôle de faire un petit résumé personnel de cette expérience.

---

<sup>1</sup>En tant que "lecteur" des vidéos, je me suis permis une contribution dans Dausendschön-Gay (2006).

<sup>2</sup>Pendant l'année scolaire 2003/04, huit élèves sur vingt du CM2 de l'école primaire de GT (Creuse) apprennent l'allemand (les quatre filles Blandine, Cécile, Laetitia et Najma, ainsi que les quatre garçons Izequiel, Julian, Quentin et Romain), dont trois en première année (ils ont fait l'anglais en CM1) et cinq en deuxième année. Avec sa maîtresse Mireille, le groupe participe à un projet de coopération franco-allemande avec les quinze élèves d'une quatrième classe de l'école primaire de HN (dans la région de Karlsruhe). Le projet "Tele-Tandem" (TT) de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) leur propose

- la programmation de deux rencontres de classes (à GT et à HN) ;
- la constitution d'un projet de classes binational intégrant des éléments de "simulation globale" et des activités selon la méthode tandem ; les classes à GT et HN ont choisi le thème du cirque qui a structuré largement les deux rencontres de classes à GT au mois de mai et à HN au mois de juin ;
- l'intégration d'activités assistées par ordinateur : transfert de documents (p.e. relatifs au thème du cirque), chats, envoi de courriels et séances de visioconférence ("séances TT") qui permettent aux enfants de communiquer directement avec leur partenaire allemand ou français ;
- la formation préalable des enseignants aux TICs et à la pédagogie de la rencontre binationale.

<sup>2</sup> (suite) A la demande des chercheurs français et allemands qui accompagnent le projet, un dispositif d'observation assez souple a fourni un ensemble de données, prises dans la classe à GT pendant plusieurs séances, mais aussi dans d'autres classes participant au projet TT.

Voici un court extrait de l'entretien avec Cécile, qui n'est pas toujours facile :

(1) *je comprenais pas trop, en plus*

K : <<riant> salut cécile (.) comment ça va, >  
 C : bien,  
 K : okay; (..) ehm ça t'a plu aujourd'hui ce que vous avez fait=ehm : en télé-tandem,  
 C : oui,  
 K : pourquoi;  
 C : (3 sec)  
 K : c'était un cours d'allemand; (.) et ça t'a plu;  
 <<voix douce> tu peux répondre, (.) à cette question,>  
 C : (12 sec) < regarde vers la gauche>  
 K : à qui tu as parlé;  
 C : à des élèves d'allemand,  
 K : et eh : une fille (.) ou à un garçon, ou :  
 C : j'ai eu les deux,  
 K : <rit> les deux! (..) et tu tu leur as pas parlé en même temps!  
 C : non;  
 K : non , (.) et qu'est-ce qu'ils ont dit;  
 C : (3 sec)  
 K : tu t'en souviens, (..) ils t'ont parlé de de ce qu'ils aiment faire ou pas,  
 C : (2 sec) je comprenais pas trop, en plus  
 K : non, (.) tu comprenais un tout petit peu  
 C : (4 sec)  
 K : qu'est-ce que tu as dit toi;  
 C : ben j'ai dit comment je m'appelais, mon âge,  
 K : <<chuchotte> tu peux parler un peu plus fort, >  
 C : j' j'ai dit ce que (.) j'ai dit mon prénom, et mon âge,  
 K : mhm, (.) et qu'est-ce que/ tu tu l'as dit en français, ou en allemand;  
 C : & en français;  
 K : et tu as dit quelque chose en allemand aussi,  
 C : oui un petit peu,  
 K : <<chuchotte> qu'est-ce que t'as dit; >  
 C : quand j'ai <bruit derrière> quand j'ai dit mon prénom j'avais dit (.) ische bine, (.) cécile,  
 K : mhm, (.) et encore,  
 C : hm (3 sec) ben eh (...) quand eh (6 sec)

Cécile ne sait pas très bien ce qu'elle doit répondre; d'abord, puisque rien d'autre que ce qu'elle dit ne s'était passé pendant son entretien avec sa correspondante - on pourrait le caractériser comme une suite de silences interrompue seulement par des énoncés que les deux instituteurs avaient soufflés à leurs élèves; et puis, parce que Cécile est un peu timide. Dans l'interview, elle coupe souvent le contact visuel avec Katja, et ceci non seulement pour réfléchir. A la différence des stars du groupe (Najma chez les filles et Izequiel chez les garçons, qui sourient devant la caméra, sûrs d'eux),

---

Il s'agit d'enregistrements vidéo, pris par des observatrices externes pendant les cours ainsi que pendant des rencontres de classes, de notes structurées des observatrices et des interviews qu'elles ont menées avec les élèves et leurs enseignants.

elle est dépassée par la situation et se sent mal dans sa peau.

Il y a trois semaines, Katja est déjà venue avec sa caméra; elle a filmé la séance pendant laquelle Cécile et ses camarades ont préparé le cours d'aujourd'hui. Mireille leur avait proposé de formuler " en bon français " trois choses qu'ils aiment faire et de s'entraîner à se présenter, à demander le nom de leur partenaire, et à parler de ce qu'ils aiment faire, en français et en allemand. Au début de la scène, Mireille fait comprendre que Katja avec sa caméra est présente "officiellement" :

K : l'idée serait peut-être qu'on voie tous, <range les chaises> (.) mais que katja puissè voir aussi; (...) donc le mieux ça va être peut-être qu'on soit devant, (...) c'est un peu serré, <regarde vers la caméra>

Il y a d'autres scènes dans lesquelles Cécile se montre influencée par la présence manifeste de Katja et de sa caméra, qui interviennent dans l'organisation de l'espace et dans la disposition des personnes. Les enfants et Mireille sont dans la salle multimédia, devant un des ordinateurs. Katja demande aux enfants de se placer de façon à ce qu'elle puisse bien filmer la scène :

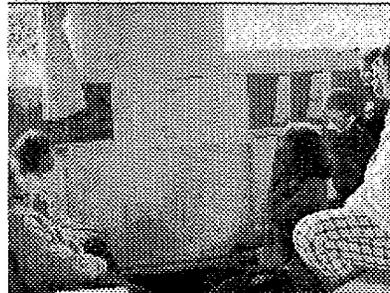


K : excusez-moi, (.) juste.  
un peu (...) vous pouvez vous  
sépa/ (...)



okay; ça y est; c'est bon <<souriant>  
restez comme ça s'il vous plaît c'est  
bon; >

Dans le premier épisode avec Katja, Cécile est gênée par le fait de s'exposer à la vue anonyme d'une caméra, comme dans l'interview. Pendant que les autres élèves parlent avec Mireille, elle regarde de temps en temps dans la direction de la caméra et essaie de sortir de sa vue; parfois, elle se cache même, les mains dans les manches de son pull, le visage recouvert par ses bras. Mais ce ne sont que des moments manifestes de perturbation; sinon, Cécile prend le rôle d'une observatrice attentive de ce que Mireille et les autres élèves de sa classe disent et font, sans cependant intervenir verbalement.



## Cécile dit ce qu'elle fait

Dans son interview avec Katja, Cécile nous fait une scène qui reproduit fidèlement la situation de son " entretien téléphonique " avec une fille allemande et de sa participation à l'entretien de sa camarade Najma, qui a parlé à un garçon (d'où la remarque qu'elle a parlé aux deux, filles et garçons). D'abord, elle n'a rien dit ; puis, sur la demande de Mireille, elle a dit son nom et son âge en attendant en vain que quelque chose se passe de la part de son interlocutrice, qu'elle voit sur l'écran. L'épisode se clôt sur l'intervention de Mireille, qui passe l'écouteur à l'élève suivant, qui va faire la même expérience que Cécile. Mais à la différence de celle-ci, dans les interviews, ses camarades racontent devant la caméra des détails de leurs activités qui, en fait, n'ont pas eu lieu : qu'ils ont parlé à leur correspondant, que c'était très bien de communiquer par Internet et que c'était agréable de prendre contact et de se voir (ce qui, d'ailleurs, est vrai). Ils savent bien ce qu'on attend d'eux dans une interview qui est censée faire la publicité de leur projet.

En plus, il y a eu un petit "entraînement" à cette interview. A la fin de sa première visite, trois semaines auparavant, Katja avait posé quelques questions aux enfants. Najma, qui répond pour tout le monde (en l'absence d'Izequiel), regarde toujours Mireille quand elle parle, et Mireille reformule les réponses des élèves de façon "correcte" :

### (2) on l'a vu à l'endroit où il était vraiment

- K : je peux vous demander quelque chose,  
M : oui oui,  
K : l'autre jour quand vous étiez hm : (..) en ligne avec monsieur schmitz ça vous a plu, de : travailler avec internet ou pas ;  
XY : oui oui ouais  
K : : et pourquoi ;  
N : ehm :  
M : non ; (..) on réfléchit, (..) on lève son doigt, comme ça on sait que qui va parler, c'est plus simple ;  
(5 sec)  
K : : ehm :  
N : parce que quand on va aller en allemagne on les connaîtra déjà par contact, eh : (..) ce sera plus facile (..) parce que (..) on peut se (..) <regarde M>  
M : ouais (..) parler ; (...) et julien, (..) pourquoi il y a bien d'autres raisons, (..) il n'y a pas seulement le fait de eh (..) les connaître,  
J : ben c'est lui qui va apprendre à parler français, (..) et nous on va apprendre à parler allemand,  
[...]  
K : : vous travaillez que avec internet, ou : (..)  
N : on travaille par écrit et des fois par internet, et eh : (..)  
K : donc vous écrivez des mails, (..) et eh : (..) c'est comme ça que ça se passe  
XY : : eh : eh : <<très bas> comment lui expliquer,> <N regarde M>  
K : vous parlez, et vous écrivez ; c'est ça,  
N : on parle avec eh : (..) comment elle s'appelle  
M : irmi,

- N : irmi, et puis on (...?) <geste de la main droite>  
M : connecter c'est se mettre en relation; (.) donc on essaie d'abord de se connecter;  
N : on a essayé de se : on a passé un message par internet,  
M : par écrit, (.) c'était par écrit, (.) et après,  
N : et : :  
M : on a entendu;  
N : on a entendu (.) le groupe; il y avait le casque et le micro  
M : : est-ce qu'on a seulement entendu,  
J : (..) non on a vu, on l'a vu en photo  
M : on l'a vu en photo, mais après on l'a vu  
J : au ralenti  
M : au ralenti, oui un peu, (.) mais on l'a vu à l'endroit où il était vraiment en direct  
J/R : à son bureau en direct  
N : et après elle nous a vu par sa caméra  
M : oui ensuite elle nous a vu un peu, (.) pas très longtemps (...) parce que c'était la première fois, c'était un essai, (.) elle nous a vu un peu et elle a parlé avec vous;

## Cécile est enthousiaste

Quand elle ne se sent pas observée et quand elle est dans son groupe, Cécile est bien contente. Elle est très copine avec Najma, qui communique facilement, qui n'a peur de rien et qui connaît toujours une réponse. Cécile et les autres élèves sont assez excités, le cours d'allemand ayant lieu dans la salle de réunion des enseignants qui est bien équipée en ordinateurs et qui permettra par conséquent de faire une séance de tele-tandem avec le groupe allemand à HN. Deux ordinateurs sont à la disposition du groupe. Le premier est connecté avec Irmi, qui vient d'être mentionnée dans l'extrait précédent. Elle est spécialiste multimédia et tutrice technique du projet et elle est censée aider à l'organisation de la visioconférence. Les élèves la connaissent de par sa voix et ses écrits à l'occasion d'un premier contact MSN avec la classe, il y a un mois. Le deuxième ordinateur, avec la webcam, est connecté au poste de la classe à HN; Mireille essaie de faire marcher la connexion. Peu à peu, les élèves se réunissent devant l'ordinateur qui est connecté à Irmi; Izequiel tient le clavier, Julian est à côté de lui; les autres sont regroupés derrière eux. Cécile et Najma ne se quittent pas; elles se touchent, chuchotent et rient ensemble, affichant ainsi leur enthousiasme pour la situation.



A droite, devant le deuxième ordinateur, Mireille essaie d'établir la connexion avec le groupe à HN et son collègue Werner. Cécile commence à faire l'intermédiaire entre les deux endroits; elle court vers Mireille pour lui dire ce qui se passe de leur côté et elle revient dans le groupe pour leur communiquer les résultats des efforts de Mireille.

J : tiens, (.) elle a dit ,gut  
 I : gut  
 <monte un bras en l'air, signe de ``j'ai gagné''>  
 N : elle a dit gut  
 C : (-) irmi dit gut  
 N : mireille!  
 <C se précipite vers Mireille>  
 M : ben oui, (-) répondez-lui, (.) vous êtes assez grand,  
 <C retourne vers le groupe, petit débat dans le groupe, interruption de l'enregistrement>  
 J : mais répondez,  
 ?? : <à I> dit gut  
 I : mais ça lui dira rien, (-) elle l'a déjà mis;  
 J : alors mets sehr gut  
 N : ,guten tag;  
 J : <<bas> alors guten tag> <N aide I à taper>  
 et voilà; (.) entrer!  
 <I fait entrer le texte, bruits d'excitation>  
 K : avec irmi ça passe bien,  
 L : on a mis ,guten tag;  
 K : ça marche bien,  
 I : oui ça marche bien, et elle va répondre bientôt  
 <Ju et Iz montrent vers l'écran>

L'excitation et l'enthousiasme de Cécile ne se perdront pas pendant le cours, même si son entretien téléphonique avec sa correspondante n'a pas l'air très réussi au niveau de l'échange verbal, et malgré les silences et malaises dans l'interview avec Katja. Dans son groupe d'enfants, elle réagit comme les autres qui, eux, racontent à Katja dans les interviews et à Mireille à l'occasion des réunions de réflexion à la fin des séances combien ils ont apprécié l'expérience et qu'ils veulent la continuer à tout prix.

Pour une des prochaines séances de visioconférence, Katja va revenir avec sa caméra. Quelques enfants ont appris à mieux se débrouiller (Cécile n'est pas vraiment parmi eux), et tous montrent le même engagement pour "leur projet", qui leur donne un statut particulier à l'école et pour lequel ils reçoivent l'admiration de ceux qui ne peuvent pas participer. Aux questions du genre "la séance TT, ça t'a plu?", "et pourquoi", ils vont tous répondre de la même manière : "oui, c'était trop bien", et puis, ils vont détailler :

- On s'est vus
- On s'est parlé
- On a pu causer avec les partenaires
- On a communiqué en direct
- On a appris des mots
- C'était difficile mais on y est arrivé

## Conclusion

Pour le reste de l'année, Cécile va apprécier de pouvoir faire ses cours d'allemand sans se faire observer. Cependant, avec Katja, elle a appris pas mal de choses :

- Dans les interviews, ses camarades ont tendance à utiliser la "parole légitime", à dire ce qu'on attend d'eux. Pour mieux réussir, elle devra apprendre à faire comme eux.
- Les adultes sont exigeants, ils veulent qu'on dise des phrases préfabriquées (notées sur des feuilles) et qu'on parle pendant les "visioconférences". Ils ne comprennent peut-être pas que, pour être content, il suffit de se communiquer un regard et un silence.
- La caméra est un acteur comme les autres.

## Bibliographie

- BANGE, P., 2005. *L'apprentissage d'une langue étrangère. Cognition et interaction*. Paris : L'Harmattan.
- BOURDIEU, P., 1982. *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.
- CAMBRA GINE, M., 2003. *Une approche ethnographique de la classe de langue*. Paris : Didier.
- DAUSENDSCHÖN-GAY, U., 2006. Pratiques communicatives et appropriation de langues à l'école primaire. In : M. FARACO, (éd.). *La classe de langue. Théories, méthodes et pratiques*. Aix-en-Provence : Presses universitaires PUP. 71-91.
- GAJO, L., MATTHEY, M., MOORE, D. et SERRA, C., (éds) , 2004. *Un parcours au contact des langues. Textes de Bernard Py commentés*. Paris : Didier.
- MONDADA, L., 2003. Working with Video. How Surgeons Produce Video Records of their Actions. *Visual Studies*. **18,1**. 58-72.
- MONDADA, L. et PEKAREK DOEHLER, S., 2000. Interaction sociale et cognition située : Quels modèles pour la recherche sur l'acquisition des langues ? *AILE*. **12**. 147-174.
- PALOTTI, G., 2002. La classe dans une perspective écologique de l'acquisition. *AILE*. **16**. 165-197.

SERRA, C., 2003. Qu'est-ce qu'un cerveau bilingue? Analyse des représentations métaphoriques du cerveau. *In* : M. CAVALLI, D. COLETTA, L. GAJO, M. MATTHEY et C. SERRA (éds). *Langues, bilinguisme et représentations sociales au Val d'Aoste*. Val d'Aoste : Institut Régional de Recherche Educative. 335-355.

VASSEUR, M.-T., 2003. En CLIN, l'apprentissage du français passe par la socialisation en français. *LINX*. 49. 125-140.

VASSEUR, M.-T., 2005. *Rencontres de langues. Question(s) d'interaction*. Paris : Didier.